

Corrigé : Examen régional : Académie de Meknès-Tafilalt (session : Juin 2010)

TEXTE : Chapitre VI

Je me suis dit :

-Puisque j'ai le moyen d'écrire, pourquoi ne le ferais-je pas ? Mais quoi écrire ? Pris entre quatre murailles de pierre nue et froide (...) seul à seul avec une idée, une idée de crime et de châtement, de meurtre et de mort! Est-ce que je puis avoir quelque chose à dire, moi qui n'ai plus rien à faire dans ce monde ? Et que trouverai-je dans ce cerveau flétri et vide qui vaille la peine d'être écrit ?

Pourquoi non ? Si tout, autour de moi, est monotone et décoloré, n'y a-t-il pas en moi une tempête, une lutte, une tragédie ? Cette idée fixe qui me possède ne se présente-t-elle pas à moi à chaque heure, à chaque instant, sous une nouvelle forme, toujours plus hideuse et plus ensanglantée à mesure que le terme approche pourquoi n'essaierais-je pas de me dire à moi-même tout ce que j'éprouve de violent et d'inconnu dans la situation abandonnée où me voilà ? Certes, la matière est riche; et, si abrégée que soit ma vie, il y aura bien encore dans les angoisses, dans les terreurs, dans les tortures qui la rempliront, de cette heure à la dernière, de quoi user cette plume et tarir cet encrier. - D'ailleurs, ces angoisses, le seul moyen d'en moins souffrir, c'est de les observer, et les peindre m'en distraira.

Et puis, ce que j'écrirai ainsi ne sera peut-être pas inutile. Ce journal de mes souffrances, heure par heure, minute par minute, supplice par supplice, si j'ai la force de le mener jusqu'au moment où il me sera

physiquement impossible de continuer, cette histoire, nécessairement inachevée, mais aussi complète que possible, de mes sensations, ne portera-t-elle point avec elle un grand et profond enseignement ? N'y aura-t-il pas dans ce procès-verbal de la pensée agonisante, dans cette progression toujours croissante de douleurs, dans cette espèce d'autopsie intellectuelle d'un condamné, plus d'une leçon pour ceux qui condamnent? Peut-être cette lecture leur rendra-t-elle la main moins légère, quand il s'agira quelque autre fois de jeter une tête qui pense, une tête d'homme, dans ce qu'ils appellent la balance de la justice? Peut-être n'ont-ils jamais réfléchi, les malheureux, à cette lente succession de tortures que renferme la formule expéditive d'un arrêt de mort? Se sont-ils jamais seulement arrêtés à cette idée poignante que dans l'homme qu'ils retranchent il y a une intelligence; une intelligence qui avait compté sur la vie, une âme qui ne s'est point disposée pour la mort ? Non. Ils ne voient dans tout cela que la chute verticale d'un couteau triangulaire, et pensent sans doute que pour le condamné il n'y a rien avant, rien après.

Ces feuilles les détromperont. Publiées peut-être un jour, elles arrêteront quelques moments leur esprit sur les souffrances de l'esprit; car ce sont celles-là qu'ils ne soupçonnent pas. Ils sont triomphants de pouvoir tuer sans presque faire souffrir le corps. Hé! C'est bien de cela qu'il s'agit! Qu'est-ce que la douleur physique près de la douleur morale! Horreur et pitié, des lois faites ainsi! Un jour viendra, et peut-être ces Mémoires, derniers confidents d'un misérable, y auront-ils contribué...

À moins qu'après ma mort le vent ne joue dans le préau avec ces morceaux de papier souillés de boue, ou qu'ils n'aillent pourrir à la pluie, collés en étoiles à la vitre cassée d'un guichetier.

Extrait de « Le Dernier jour d'un condamné » de Victor Hugo

ETUDE DE TEXTE (10 pts)

Relisez le texte et répondez aux questions suivantes :

1) Victor Hugo est un grand écrivain français : Quand et où est-il né ? (0,25 pt x 2)

-Il est né en 1802 à Besançon.

-Citez une de ses œuvres autre que « Le Dernier Jour d'un Condamné » . (0,5pt)

-« Les misérables », «Notre Dame de Paris».

-Quand et où est-il mort ? (0,25 pt x 2)

-Il est mort en 1885 à Paris.

2) D'après votre lecture de l'œuvre :

-Qui est le narrateur ?

-Le narrateur est un condamné à mort.

-Où se trouve-t-il ? 0,5 pt

-Il se trouve dans la prison de Bicêtre.

3) a) Quel genre d'écrit le narrateur décide-t-il de produire ?

a) Il décide d'écrire un journal, (un récit) : « le journal de ses souffrances ».

b) Dans quel but le fera-t-il? 1 pt

b) Pour moins souffrir et pour donner une leçon aux juges.

4) a) Relevez une comparaison employée dans le passage allant de

« Cette idée fixe ... » à « ...à mesure que le terme approche? »

-« Cette idée fixe qui me possède ... toujours **plus** hideuse et **plus** ensanglantée »

b) Quelle idée cette comparaison met-elle en relief ? 1 pt

-Les souffrances de plus en plus grandes qu'endure le condamné à mesure que la fin approche.

5) Relevez dans le texte quatre termes ou expressions appartenant au champ lexical de l'écriture. 1 pt

-écrire, écrit, plume, journal, encrier, feuilles.

6) a) La tâche de l'écriture est-elle sans difficultés pour le narrateur ?

-La tâche de l'écriture est difficile pour le narrateur.

b) Dégagez du texte deux arguments pour justifier votre réponse. 1 pt

1-Inutilité de l'écriture : « Est-ce que je puis avoir quelque chose à dire, moi qui n'ai plus rien à faire dans ce monde ? »

2-Incapacité de l'écriture : « Et que trouverai-je dans ce cerveau flétri et vide qui vaille la peine d'être écrit ? »

7) a) Quel type de phrases est dominant dans le texte ?

-Phrases interrogatives.

b) Quelle idée ce type de phrases met-il en valeur ? 1 pt

-Ces phrases interrogatives mettent en valeur l'angoisse, la peur et la souffrance du condamné.

8) a) Donnez deux sentiments éprouvés par le narrateur.

1-Un sentiment d'angoisse.

2-Un sentiment d'utilité.

b) Qu'est-ce qui est à l'origine de chacun d'eux? 1 pt

1- Les douleurs physiques et morales du condamné.

2- Le désir de contribuer à changer les lois.

9) a) Découpez le texte en deux parties.

1-« Je me suis dit :c'est de les observer, et les peindre m'en distraira ».

2-« Et puis, ce que j'écrirai ainsi ne sera peut-être pas inutile à la vitre cassée d'un guichetier ».

b) Donnez un titre à chacune d'elles. 1 pt

1-La décision d'écrire son journal.

2-Les raisons d'écrire son journal.

10) a) À qui le narrateur désire-t-il adresser ses écrits ?

a) Le narrateur désire adresser ses écrits aux personnes qui condamnent.

b) Donnez une raison avancée à ce sujet. 1 pt

b) Contribuer à changer la loi pour prendre en considération la douleur morale.